

SOMMAIRE
FINANCIER



MATHEMATON

(MACHINE À CALCULER ÉLECTRIQUE),
VERS 1932



**MACHINE À
CALCULER
MONROE,**
1935



REVENUS ET DÉPENSES



Revenus de placements

En 2004, les revenus que la Banque a tirés de son portefeuille de placements, qui est composé surtout de titres d'État, ont totalisé 1,9 milliard de dollars, comparativement à 2,0 milliards en 2003. Les revenus nets (déduction faite des dépenses) qu'elle a versés au gouvernement canadien se sont élevés à 1,7 milliard de dollars en 2004, contre 1,8 milliard en 2003.

Les revenus nets ne constituent pas un bon indicateur de la qualité de la gestion de la Banque. Celle-ci intervient sur les marchés financiers pour atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés en matière de politique monétaire et non pour maximiser ses revenus. Le niveau des dépenses d'exploitation permet donc mieux de juger de l'utilisation que la Banque fait des deniers publics.

Dépenses d'exploitation

En 2002, la Banque a élaboré un plan à moyen terme dans lequel sont énoncées les priorités d'ordre stratégique qu'elle a établies pour respecter ses engagements à l'égard des politiques et assumer ses responsabilités institutionnelles. Tout au long de 2004, elle s'est attachée à obtenir des résultats conformes aux objectifs du plan. Comme il a été mentionné précédemment, elle a dû, pour ce faire, procéder à des investissements relativement à certaines de ses fonctions essentielles ainsi que poursuivre les travaux amorcés en vue d'améliorer l'efficacité des opérations dans tous ses secteurs d'activité. Au cours de la dernière année, la Banque a concentré ses efforts sur trois points clés : le lancement de trois nouvelles grosses coupures plus sûres; l'élargissement de la portée de ses recherches et de ses analyses sur des questions macroéconomiques et financières; la mise à niveau de l'infrastructure technologique de ses principaux systèmes opérationnels.

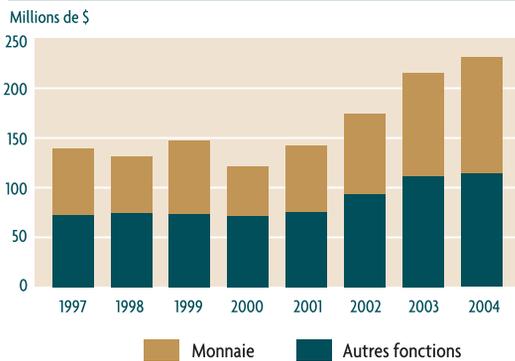
En 2004, les dépenses d'exploitation liées aux grandes fonctions de la Banque (Politique monétaire, Monnaie, Système financier et Gestion financière) se sont chiffrées à 228 millions de dollars, en hausse de 16 millions par rapport à 2003. Les trois quarts de cette augmentation sont directement attribuables à la commande de billets de banque. Le dernier quart s'explique par la montée des dépenses au titre des traitements et des avantages sociaux, laquelle a été partiellement compensée par les baisses observées dans d'autres catégories de dépenses.

Billets de banque

Devant les préoccupations que suscite la contrefaçon, la Banque a mis en œuvre une stratégie en trois volets en vue d'assurer la sécurité du papier-monnaie canadien. Cette stratégie requiert des investissements substantiels au chapitre

Dépenses d'exploitation

Politique monétaire, Monnaie, Système financier et Gestion financière



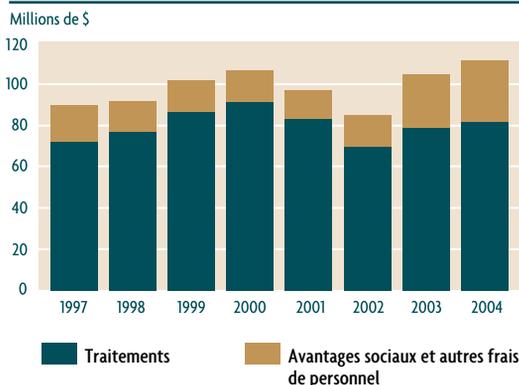
de la sûreté des billets, de la sensibilisation et de l'observation de la loi. En 2004, les dépenses ont augmenté d'environ 14 millions de dollars; la part que le coût direct de conception, de fabrication et de distribution des billets représente dans cette somme additionnelle s'élève à 12 millions. Le reste de la hausse tient aux importantes activités de communication et d'information ayant entouré le lancement de chaque nouvelle coupure. Les coûts directs totaux relatifs à la fabrication des billets, qui constitue la principale composante de la fonction Monnaie, ont atteint 51 millions de dollars en 2004. Ces coûts ne devraient pas augmenter ni diminuer de façon sensible en 2005.

Traitements et avantages sociaux

La Banque a pour stratégie d'offrir un programme de rémunération globale qui soutient la comparaison avec le marché afin d'attirer le personnel

Traitements et avantages sociaux

Politique monétaire, Monnaie, Système financier, Gestion financière et Services relatifs aux titres destinés aux particuliers



dont elle a besoin et de le fidéliser. En 2004, ses dépenses totales au titre des traitements et des avantages sociaux ont crû de 7 millions de dollars par rapport à l'année précédente, dont 3 millions étaient imputables à une augmentation de la provision constituée à l'égard des avantages sociaux futurs. Le reste de cette hausse s'explique par trois facteurs principaux : le relèvement des échelles salariales, qui a été de 2 % ou de 2,5 % selon les groupes d'employés; le recours accru à des ressources spécialisées pour étendre la portée des recherches et des analyses à l'appui des politiques publiques; et l'embauche du personnel technique nécessaire pour mener à bien les projets relatifs aux systèmes opérationnels.

Services relatifs aux titres destinés aux particuliers

La Banque fournit des services administratifs à Placements Épargne Canada, l'agence du ministère des Finances chargée depuis sa création en 1996 du programme de placement des titres au détail du gouvernement.

En 2004, les dépenses associées à la fonction Services relatifs aux titres destinés aux particuliers ont baissé, comme elles l'ont fait à chaque exercice depuis 2001, année où la Banque a imparti à EDS Canada les opérations liées à ces titres. Signalons que les dépenses directes engagées dans le cadre du programme de placement des titres au détail, y compris celles qu'EDS Canada facture à la Banque, sont recouvrées auprès du gouvernement canadien.

Dépenses d'exploitation

Services relatifs aux titres destinés aux particuliers

